

DES HOMMES ET DES DIEUX (2010) France de XAVIER BEAUVOIS
Avec Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Olivier Rabourdin, Philippe Laudenbach, Jacques Herlin, Loïc Pichon, Xavier Maly, Jean-Marie Frin, Sabrina Ouazani
Scénario : Etienne Comar et Xavier Beauvois
Images : Caroline Champetier

Nous sommes à Thibérine en 1996, un monastère enfoui dans les montagnes de l'Atlas à deux pas d'un village musulman.

Des moines, au service de Jésus, sont sous la menace terroriste en Algérie. Des fanatiques de l'Islam rôdent.

Une petite communauté de moines catholiques est installée dans ce monastère. Ils sont neuf et font partie de l'ordre cistercien.

Ces hommes cultivent un grand jardin, soignent les malades et contemplent Dieu. Ils vivent en bonne intelligence avec les locaux et sont respectés par la communauté musulmane.

Mais l'Algérie des années 90 est en guerre civile. Les moudjahidines en révolution font des victimes parmi les civils. Des têtes tombent. Le sang coule. Face à tant de violence, les moines s'inquiètent à leur tour de leur sort. Certains envisagent même de quitter le monastère.

"Moi si je suis devenu moine c'est pour vivre" dit l'un d'eux. Le supérieur Christian (Lambert Wilson) reste inflexible, il faut rester. "*Le bon berger n'abandonne pas son troupeau à l'heure où arrive le loup*". Les moines votent et décident de rester.

Mais le doute persiste parmi eux.

Les soldats d'Allah pénètrent une première fois leur lieu sacré pour réclamer des soins car l'un d'eux est blessé ; "l'on a besoin d'un toubib" ; la rencontre est tendue. L'homme est soigné et la troupe repart.

Le gouvernement algérien et le quai d'Orsay les incitent à partir.

Leur réponse est la suivante : "*Vous savez que personne d'autre que nous ne peut nous décider à quitter le pays*"

Néanmoins, Christian propose un référendum : les neuf décident une seconde fois de rester. Leur destin est scellé.

Les soldats reviennent une seconde fois pour faire à nouveau soigner l'un des leurs. La troisième fois sera la dernière. Les moines sont victimes d'une rafle ; Amédée et Jean-Pierre ont pu se cacher et seront les seuls survivants.

Les autres, pris en otage, finiront par être assassinés dans des circonstances encore inconnues. On retrouvera leurs corps décapités. Un silence politique bien étrange a plané, aussi bien côté français qu'algérien... Saurons-nous un jour la vérité ?

Une chose est certaine, Christian et ses frères sont partis en paix. "*Qui cherchera à conserver sa vie, la perdra*" nous disent les Écritures.

Les moines acceptent leur destin : "*La vie c'est regarder la mort en face sans en avoir peur*"

Résurgence du FLN, ces années-là en Algérie furent terribles : les massacres, de succédèrent à un rythme vertigineux.

"*L'idéologie de la guerre sainte avec sa haine inépuisable prime sur toute civilisation minimale*", nous dit l'historien Daniel Sibony

Ces massacres-là rentrent bien en résonance avec le massacre du 7 octobre en Israël, en tant que massacre raffiné, dans son horreur, comme ceux de Gaza et en résonance avec ceux de l'Algérie des années 90 dont furent victimes les moines de Thibé-rine.

L'horreur qui gangrène l'époque des moines, Xavier Beauvois, en très grand cinéaste qu'il est, la suggère avec des regards lourds de sens. Elle fait irruption dans la dé-marche pourtant essentiellement spirituelle de ces moines et met, par degré, fin à des années d'harmonie.

Tous les comédiens choisis dans ce film - autour de Lambert Wilson et Michael Lons-dale -font une composition parfaite car totalement habitée de l'intérieur. Un film bouleversant que vous n'oublierez pas de sitôt.